



Pour ne plus subir ! Pour agir ! Je me syndique à la CGT !

COMPTE-RENDU DE LA RÉUNION EXTRAORDINAIRE DU CE AVEC DIRK HELLER



<http://cgt-ford.com> - Vendredi 28 novembre 2014

D. Heller fait une présentation orale :

Il dit que la situation est difficile en Europe mais ajoute que c'est normal pour Ford puisque sort plusieurs nouveaux modèles, les Smax, Mondéo et Galaxy, et ceux-ci n'étant pas encore vendus il n'y a pas encore de retour sur investissements.

Une réduction du personnel va avoir lieu à Craiova, environ 20% du personnel soit 680 salariés en départs volontaires.

Au niveau de la Mondéo, le lancement a été retardé suite à des problèmes de fournisseurs (?) mais ça a aidé Bordeaux puisque le DCT n'était pas au point et qu'il y a encore des changements de dessins sur ses pièces. Il se dit satisfait (et même très heureux) de sa visite dans l'atelier sur les secteurs du DCT et de ce qu'il y a vu et confirme les augmentations de volumes.

Dans le même temps, il rappelle que GFT Bordeaux a obtenu la MX65 et que des pièces doivent être produites pour l'Indian Bridging, ce qui amène au prêt de main d'œuvre de FAI vers GFT afin de compenser le sureffectif de FAI.

La stratégie de Ford présentée en juillet est maintenue. La 6F35 et le DCT montent en puissance. Le secteur du carter Fox verra arriver de nouvelles machines à l'été 2015 (déjà prévu).

Il est dans les intentions de la compagnie de produire une nouvelle transmission automatique d'ici 2018 adaptée aux nouvelles normes de pollution et l'annonce de l'usine où elle sera produite se fera autour du 1^{er} semestre 2016. Nous ne sommes encore que dans la phase de démarrage du plan produit.

CE : vous n'avez parlé que du prêt de main d'œuvre alors que vous souhaitez l'accord des syndicats également sur des transferts de contrats. Le droit français permet déjà le prêt de main d'œuvre donc vous n'avez pas besoin de l'aval des syndicats. Et vous avez insisté sur les transferts de contrats alors que tous les syndicats se sont exprimés contre mais vous persistez. En clair, vous nous demandez de valider l'abandon des 1000 emplois, engagement que vous ne respectez pas puisque nous sommes passés sous ces 1000 emplois.

D. Heller : nous sommes là pour apporter des réponses aux difficultés actuelles mais tous les emplois seront préservés. Il y a des efforts à fournir, la majorité des mouvements seront fait en prêt de main d'œuvre au volontariat. Les transferts ne seront pas massifs. Il s'agit de préparer le futur. Il faut faire face aux modifications du marché suite à la crise économique en Europe et politique en Russie.

CE : le prêt de main d'œuvre induit un retour du personnel à FAI mais les transferts sont définitifs. Doit-on comprendre que Ford abandonne l'engagement qu'il avait pris en ce qui concerne les 1000 emplois ?

D. Heller : comme dit en juillet, j'ai voulu partager cette vision globale du site pour conserver les emplois. On ne peut pas fonctionner avec une situation de sureffectif. Si l'équation est robuste, le plan correspond à une réalité économique.

CE : les volumes sont basés sur des estimations. Nous avons vu que pour cette année les estimations n'étaient pas fiables. Est-ce que pour vous les volumes annoncés pour 2015 sont crédibles ?

D. Heller : dans ce métier et chez tous les constructeurs, en intégrant toutes les données, nous faisons des projections.

CE : si nous sommes en pleine capacité l'année prochaine, nous n'aurons pratiquement pas de sureffectif donc pas besoin de transferts vers GFT.

D. Heller : nous avons été aidés par le chômage partiel pour parer au sureffectif, il n'y en aura plus l'année prochaine donc le prêt de main d'œuvre est une solution car il y aura encore du sureffectif.

CE : beaucoup d'efforts ont été fournis pour produire le DCT et il semblerait qu'il s'arrête en 2018, ça serait dommage d'avoir fournis autant d'effort pour seulement 3 ans.

D. Heller : à propos des dates, la nouvelle Mondéo n'arrivera pas avant 2019. Mais GFT garde le DCT dans son catalogue produit, donc il est nécessaire de développer ce produit même si Ford s'oriente sur d'autres technologies. Le DCT a un avenir mais en dehors de Ford.

CE : quel avenir pour le secteur des racks et quel produit éventuel pour remplacer cette activité ?

D. Heller : on peut obtenir des commandes imprévues du jour au lendemain. Nous allons voir s'il y a des opportunités pour 2016 - 2017 où s'il faut transférer le personnel sur d'autres activités.

CE : est-ce qu'il va y avoir des investissements nouveaux pour combler les espaces vides et est-ce que FAI sera rentable avec les activités existante pour 2015 ?

D. Heller : il n'y a pas de nouveau projet actuellement et il existe encore plus d'espaces vides à Cologne. Pour être rentable, il faudra adapter l'effectif par rapport aux activités.

CE : pour parer au sureffectif, vous parlez de transférer du personnel vers GFT alors qu'auparavant, vous teniez le raisonnement inverse, c'est-à-dire apporter des activités pour l'effectif de 1000 emplois. Est-ce que cet engagement sera tenu ?

D. Heller : il n'y a pas de nouveau projet. L'objectif était de développer les activités du site de Bordeaux. Dans aucune usine il n'y a eu d'engagement sur l'emploi sur le long terme (et à GFT Bordeaux ? Et à Genk où il n'a pas été tenu ?). Dire que je tiendrai l'engagement des 1000 emplois serait un mensonge.

CE : il y a un projet pour remplacer la 6F35 mais qu'en est-il pour remplacer les autres activités et maintenir les emplois ?

D. Heller : je vous l'ai dit, je n'ai pas de nouvelle activité actuellement. C'est

aux usines de se porter candidates quand elle se présenteront.

CE : y'a t-il des investissements prévus pour le TTH pour les activités de FAI mais aussi les futures activités de GFT ? Et y'a-t-il un document qui lie FAI et GFT ?

D. Heller : à part une pièce traitée par induction, tout les traitements thermiques des autres composants produits à GFT seront fait à FAI. Il y a un contrat global de fourniture qui sera complété.

CE : avec le vieillissement de la population qui approche les 50 ans, est-ce que vous envisagez des perspectives de « sang neufs » dans l'entreprise ?

D. Heller : le recrutement se fera au cas par cas.

CE : afin de pallier au vieillissement de la population, est-ce que FAI pourra bénéficier d'un budget supplémentaire pour l'ergonomie afin de s'y adapter ?

D. Heller : il faut intégrer ces éléments dans les futures activités comme au Fox. Sinon il faut d'abord avoir des idées et s'il faut faire des dépenses nous les envisagerons.

CE : concernant l'emploi, il n'y a aucun projet de mesure sociale ? Vous nous aviez expliqué que le passage de 130 000 à 160 000 6F35 représentait 180 emplois.

D. Heller : non, pas de mesure sociales. Les activités à GFT compenseront.

CE : qu'avez-vous prévu pour que FAI soit concurrentielle ? L'achat des pièces a un coût. Pourquoi ne pas envisager un service achat à Bordeaux ?

D. Heller : c'est une discussion qui a eu lieu et j'y serait assez favorable.

CE : vous avez parlé d'une nouvelle transmission qui remplacera la 6F35. Rien est décidé mais sera-t-il envisagé de fabriquer plus d'éléments sur cette future transmission, comme on a su le faire par le passé

D. Heller : contrairement à la 6F35, la nouvelle transmission partira d'une page blanche et ce sera envisagé.

CE : vous avez dit que prétendre que vous tiendrez l'engagement des 1000 emplois serait mentir. Doit-on comprendre que lors du comité de suivi de mars où vous disiez le contraire et quand vos prédécesseurs disaient qu'ils maintiendraient 1000 emplois à FAI mentaient ?

D. Heller : l'engagement qui avait été pris avec l'état français était un engagement d'objectif.

Cette rencontre n'apporte rien de nouveau. L'objectif était à l'évidence de nous faire avaler la pilule des transferts de salariés vers GFT. Mais surtout, de nous faire accepter l'abandon des 1 000 emplois. Pour la CGT, c'est raté.

Nous avons la ferme intention de mettre la pression sur Ford et sur les pouvoirs publics pour que cet engagement soit tenu et pour que Ford apporte de nouvelles activités nécessaires à la pérennité de FAI. Mais cette pression, nous ne pourrons pas la mettre seuls. Nous en appelons aux autres syndicats et aux salariés. C'est à nous tous d'agir, ensemble !